Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

FAITS DIVERS.

Honneurs légitimes rendus au Maire Capdevielle.

M. PAUL CAPDEVIELLE,
Maire de la Nouvelle-Orléans.

La plus grande victoire commerciale qui ait été remportée pour la Nouvelle-Orléans est celle que vient d'obtenir Son Honneur le Maire Paul Capdevielle et les délégués à la tête desquels il était placé. Il s'agit de l'acceptation de l'Association Nationale des Manufacturiers, qui, réunis à Indianapolis, ont promis de tenir leur prochaine convention à la Nouvelle-Oriéans. Tout le monde des affaires sait que cette association importante a pour membres les plus compétents et les plus riches parmi ceux qui s'occupent des questions industrielles.

La chaleureuse réception faite à la délégation, à l'Hôtel de Ville, a été quelque peu retardée, le train n'étant arrivé hier qu'à une heure. M. J. Sanders a fait les honneurs de cette réception. Nombre de citoyens influents se sont fait un devoir de présenter leurs hommages et leurs remerciements à notre Maire si dévoué et à ceux des délégués qui l'avaient accompagné. La délégation de la Ville du Croissant comprenait MM. Paul Capdevielle, maire; James W. Porch, S. Wexler, A. R. Blakely, Sidney Story, Fred. Muller, W. G. Wilmot, John T. Delachay, Albert Godchaux, T. F. Cunningham, Tom Richardson, Auguste E. Capdevielle, W. A. Smalley, O W. Crawford, F. T. Murphy, Louis P. Rice, Théo. Grudewald, A. E. Blackmar, Henry Lehman, Walter Saxon et L. P. Hart. Trois déléguées manquaient à l'appel au retour: MM. Wilmot, Cunningham et Wexler, qui sont allés à Chicago.

Le comité de l'Union Progressiste s'est rendu au dépôt hier matin avec des voitures pour conduire tous les membres de la délégation à l'Hôtel de Ville. Ces messieurs étaient: MM. le président Sanders, Henri Ledoux, Orloff Lake, Léonard, le major J. E. Buddecke, secrétaire privé du maire: et l'ex-sénateur John F. Pollock.

Dès que le train a paru en gare, M. Tom Richardson, directeur de l'Union Progressiste, a veillé à ce que chacun des délégués eût un insigne spécial attaché à la boutonnière avant de monter en voiture pour se rendre à l'Hôtel de Ville. A l'arrivée, une des plus aimables et gracieuses attentions a été la présentation d'une splendide couronne des fleurs les plus heureusement choisies comme beauté, comme parfum et comme rareté. Sur ce trophée fleuri était une carte sur laquelle il était écrit que ce cadeau était offert au Maire par ses amis qui appréciaient la grande valeur de la victoire que la délégation de la Nouvelle-Oriéans a obtenue sous sa haute direction, par sa compétence. Très aimablement et avec éloquence, M. Sanders a loué la victoire pacifique remportée, disant que c'était la coutume, dans l'antiquité, de célébrer le retour des armées victorieuses en égorgeant les prisonniers. Nos délégués, rentrant dans leurs foyers après un splendide succès à leur crédit, ont obtenu une victoire économique qui leur mérite les plus grands éloges des citoyens de la Nouvelle-Orléans, sans avoir versé le sang de personne.

Ces messieurs reconnaissent sincèrement que notre ville, comme centre manufacturier, est encore entièrement en enfance; mais l'avenir est devant elle. Rien ne peut attirer davantage l'attention des capitalistes, en général, sur notre Etat, ses grandes ressources, les avantages naturels du sol, la position géographique du port, nos nombreuses voies de communication, que la tenue de la prochaine Convention Nationale Annuelle de l'Association des Manufacturiers ici, l'an prochain. Le plus sérieux des éloges est à l'actif de notre maire; mais nous devons remercier la délégation qui l'a secondé dans sa mission à Indianapolis. Son succès prouve que nous avons eu le bonheur et la chance de pouvoir envoyer les hommes qu'il fallait dans cette circonstance, et de leur avoir donné la tâche qui convenait à leurs capacités et à leurs aptitudes: "the right men in the right place."

Il est impossible de se rendre encore compte actuellement du profit qui résultera de ce que la Convention nous apportera en dollars comme en sous. Sa réunion ici sous-entend aussi la prochaine création d'un centre manufacturier important à la Nouvelle-Orléans. Elle nous fait espérer une prospérité illimitée que nous, citoyens de la Nouvelle-Orléans, verrons, sous peu se créer et s'augmenter à bref délai.

M. Sanders a terminé son allocution en ces termes:

"M. le Maire, Messieurs, nous pensons que les remerciements de la communauté tout entière sont cordialement dûs à chacun de vous et à tous. Nous sommes heureux de vous revoir et fiers du succès que vous aviez obtenu en remplissant une tâche délicate et difficile, dont vous avez pris à cœur la réussite, remplissant votre devoir avec dévouement.

Son Honneur le Maire, après avoir remercié ces messieurs avec sa bonne grâce et sa courtoisie habituelles, a rapidement esquissé les incidents du voyage à Indianapolis, et plaint les habitants de Pittsburg, auxquels on a trois fois promis de tenir la convention, et qui se sont vus vus jusqu'ici toujours enlever ce privilège si recherché.

Il a remercié l'Union Progressiste du choix de ses délégués, et a raconté comment la victoire de la Nouvelle-Orléans avait été obtenue.

M. D. M. Parry, d'Indianapolis, qui a été élu président de l'Association, a succédé M. Search, qui était président l'an dernier; il est quelque peu politicien.

M. Parry a offert une réception aux délégués dans sa splendide résidence.

M. Capdevielle raconte les petites difficultés de convenances que créait ici sa situation à M. Parry, qui était candidat.

La délégation louisianaise a eu grand soin de s'assurer l'influence des dames, qui ont accepté l'invitation qu'on leur avait faite; Mme Parry et Mlle Search ont pris à cœur leur requête: c'est beaucoup d'avoir pour soi le beau sexe.

Une des plus grandes salles à manger de l'hôtel a servi de centre de réunion. On y a reçu journellement, tour à tour, presque tous les délégués qui assistaient à la convention, plus vingt-huit de leurs leaders la veille du vote. Après avoir été si aimablement reçus et hébergés, il n'était pas possible de supposer ou de admettre que des hôtes qui avaient accepté une si gracieuse hospitalité, jusqu'à 2 heures du matin, auraient le courage et l'ingratitude de voter contre nous, a dit spirituellement M. Paul Capdevielle, dont nous résumons le récit.

Il va sans dire que dans un discours approprié à la circonstance, notre maire si dévoué a prouvé qu'il savait manier admirablement la parole. M. Porch, nommé vice-président, a fait l'éloge de M. Richardson: sans sa volonté indomptable, la délégation n'aurait pas été à Indianapolis, et sans M. Paul Capdevielle la victoire n'eût pas été gagnée.

M. Porch, remplaçant M. Sanders, a exprimé le souhait de voir se joindre à la prochaine convention, tenue ici, des délégations de Mexico et de l'Amérique Centrale, ainsi que de toute grande ville du Sud.

M. Richardson promet de faire tous ses efforts pour que, l'an prochain, la convention soit ici un nouveau triomphe et pour que tous y contribuent dans leur sphère d'action. "Nous devons être, dit-il, la clef de voûte de la fondation sur laquelle la "greater" New Orléans doit s'élever."

Réunion des Vétérans Confédérés et de leurs fils.

Les Vétérans de la Confédération et leurs fils se préparent à faire, à Dallas, une station doublement intéressante pour notre ville et notre Etat, puisque l'honorable commandant de la division de la Louisiane, M. McL. Fayssoux, espère emporter d'assaut la promesse de choisir la Nouvelle-Orléans pour la prochaine réunion générale de tous les Vétérans confédérés, d'une part: de l'autre, de celle de leurs fils, en 1903.

La délégation louisianaise nous quitte dimanche à 10 heures, via le Texas and Pacific: tout le monde sera rendu à Dallas lundi matin. Les réunions se tiendront de mardi à vendredi soir, et nos délégués nous reviendront samedi soir.

Le lieutenant-colonel Barrow est chargé de prendre toutes les dispositions que réclame le voyage. Trois cars de touristes et un sleeper Pullman transporteront les délégués et les autorités que réclament le devoir et les convenances. En route, on prendra Son Excellence le gouverneur Heard et le général Jastremski, qui commande la division de la Louisiane. Ils seront entourés de leur état-major, et se joindront aux voyageurs à Baton Rouge.

Son Honneur le Maire Paul Capdevielle prendra passage dans le car Pullman avec sa famille, et se rendra à l'arrivée, à l'Hôtel Oriental, où des chambres sont réservées. Nombre d'assistants à cette fête seront reçus dans des familles amies.

Les membres du Cotton Exchange envoient une lettre à l'Association générale des Vétérans de la Confédération, pour les inviter à venir ici l'an prochain.

Le Sugar Exchange et l'Union Progressiste se sont joints à eux. Ainsi se réuniraient l'armée de la Virginie du Nord, Camp No 1; Washington Artillery, Camp No 15; le Bureau de contrôle de la maison des vieux soldats, [Soldier's Home]; le Bureau d'emploi des Vétérans; et l'Armée du Tennesse. On espère que cette demande sera accordée.

L'adjudant-général général A. D. Booth, l'inspecteur-général O. A. Bullion, le quartier-maître A. D. Barrow et le commissaire-général Will Miller sont très activement occupés de leurs devoirs d'hospitalité. Leurs arrangements seront vraiment au grand complet; on en comprendra l'importance quand on verra fraterniser les grands-parents et leur petits-enfants à ces deux réunions plénières.

Mors aux dents.

A huit heures hier soir W. Ed. Marx se promenait en buggy en compagnie de Mlle Flossie Schwartz sur l'avenue Carrollton, lorsque le cheval s'est emporté et a versé le véhicule.

M. Marx et sa compagne, tous deux jetés à terre, ont été légèrement blessés. Le buggy a été démoli.

DÉCÈS

UNSWORTH—Décédé vendredi, le 18 avril 1902, à 1:40 heures P. M., EDWARD UNSWORTH, âgé de 63 ans, natif de Rouen, France, et résidant de la Nouvelle Orléans durant cinquante ans.

COUGET—Décédée jeudi 17 avril 1902, à 11:30 heures a. m., LOUISE DANTIN, femme bien aimée de John Couget, native de France, âgée de 27 ans et 5 mois.

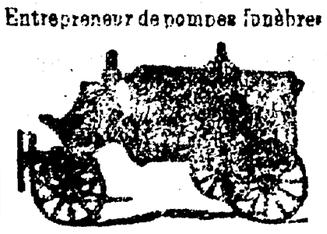
SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré jeudi prochain, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de Mme AMBROGI, mère du Consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Les amis et connaissances du Consul ainsi que la colonie française sont invités à y assister.

De la part du Clergé de la Cathédrale.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

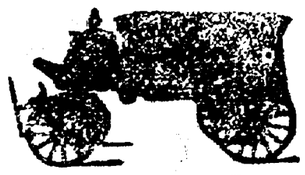


Raoul Bonnot, Directeur
No 628 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 952.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & MAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No. 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Bilbat, joli cottage de huit chambres avec hall et écurie. S'adresser 622 Esplanade. 20 av—1f

A VENDRE—Une épicerie en détail et buvette, avec les bâtisses situées dans le deuxième district, faisant d'excellentes affaires. S'adresser à John Rousset, 303 rue Decatur. 20 av—1f

ON demande—Une gardienne voulant habiter dans petite ville. Bons gages, bonne demeure. S'adresser immédiatement 1138 rue Tonsième. 20 av—1 sem

Demande—Vieux violons et violoncelles pour du comptant. H Bentis, 918 Canal, au premier 20 av—2f

A LOUER, à Abita Springs, jolie résidence meublée, avec remise, près de la source. S'adresser 922 rue Hôpital, Nouvelle-Orléans, Lne.
30 mars—30—avril 6 13 20 27

CARRERE vendra vos propriétés rapidement à 2 0/0. Pas de ventes, pas de charges.—806 Perdido. 1 oct—dim

DIVORCES également et promptement obtenus, références: Banques et éminents avocats du Sud. Western Law Association, P. O Box 76, Omaha, Neb.
9mars—12 dim

DEMANDE — Une jeune femme pour travail de maison au premier étage et prendre soins de deux enfants âgés de 6 et 4 ans. S'adresser 1511 rue Duffossat, entre les rues St Charles et Prytanée.
20 av—1f

ON DEMANDE — Une cuisinière blanche expérimentée, pour aller à la campagne. S'adresser 823 avenue Esplanade.
19 avril— 1 f

ON demande—Une bonne cuisinière et une femme de chambre pour le ménage et bien lavage de deux messieurs. S'adresser samedi après 6 p. m. ou dimanche après 9 a. m. à 2741 Esplanade, enc. White.
19avril—2f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.

POUR MARS 1902.

Badie Jean Antoine	Laburre, Mathieu, Bertrand, Raymond et Dominique.
Beauvais, Victor	
Bergeron Felix Henri	
Blaizé Jean François	Lagarde, Justin Marcien Marie veuve B.
Casson	
Bonneaze	Mabut, Marcel
Cazenas, Jean A. François	Maillard, Jean Martial Marie Henry
Côte	
Chapellière, Esther	Malbos, Jean
Coste, Louis Théodore	Monjot, Louis Théodore
Courcelle, Vve Léon	Morin, Emile Joseph
Croegnert Mme	Ouvialet, Raymond
Devport, Clément	Pain de Bonnemore, Jules
Descannets, Louis Jean Emile	
Dutrey Théophile Lucien	Péré, Jean Pierre
Edel, Henri	Pregis, Maurice
Eleazar Aug. Eug. François	Pujolle, Bazile
Requerre, Pierre	Renault, Alexandre
Fuchs, Joseph Aug.	Rien Louis Casimir
Gautier, Joseph	Rossignol, Pierre Paul Edouard.
Heutmann, Charles	Gharriet Martin Wallet, Jean ou Gentil

Signé: le Consul
F. AMBROGI.

AVIS.

Réunion des actionnaires de la N. O. Butchers Co-Operative Abattoir Co. Ltd.
Nouvelle Orléans, le 13 avril 1902.

En conformité avec l'article Dix de la Charte, une réunion générale des actionnaires de cette corporation aura lieu aux Abattoirs, à l'encoignure des rues Nord Peters et Albo, VENDREDI, le 16 mai 1902, à 4 heures p. m., dans le but de considérer et délibérer sur l'amendement proposé à l'article 6 de la charte de cette corporation, à savoir:

Ledit article Six devant être amendé de façon à lire: Tous les pouvoirs collectifs de cette Corporation seront investi dans un Bureau de Directeurs composé de DOUZE Actionnaires, chacun desquels devra posséder en son propre nom une action ou plus du Stock Capital de cette Corporation.

JNO. B LOUIS, Président.
BEN. A. MICHEL, Secrétaire.
13avril—30f

M. JOHN H. GINDRAT.

Les petites banques dites: *Home Savings Banks* sont aujourd'hui très connues, très repandues en ville; il est peu de familles qui n'en possèdent pas une.

Ces banques sont fabriquées par une maison de New York, C. O. Burns Company, et permettent aux classes ouvrières d'y thésauriser leurs épargnes, et à certains moments de les déposer à la banque United States Safe Deposit & Savings Bank, une banque dirigée par des hommes du pays inspirant la plus grande confiance.

Celui qui, il y a quelques mois, introduisait à la Nouvelle-Orléans le titre *Home Savings Bank*, est M. John H. Gindrat, le représentant de la C. O. Burns Co. M. Gindrat a déployé une telle activité depuis qu'il est ici, qu'il est parvenu à placer 7,000 de ses petites banques. M. Gindrat est un homme aux manières raffinées; mais sa qualité dominante est son entente des affaires.

Nul n'aurait réussi aussi bien et aussi vite à faire connaître son système d'économies; aussi combien de pauvres gens aujourd'hui ont des idées d'économie et lui savent gré de les leur avoir inculquées.

Pour une cigarette.

Un jeune homme qui dit se nommer John Hefner a été traduit devant le recorder Marmouget hier matin; il est accusé d'avoir fumé dans un car urbain, par John White, conducteur sur la ligne Dauphine, qui n'a pu obtenir de lui qu'il se conformât aux réglements.

Il prétend qu'il tenait entre ses doigts une cigarette non allumée, et qu'il peut le prouver par des témoins. Le recorder a ordonné qu'on fît un affidavit pour lui donner le temps de retrouver ses témoins.

MEURTRE.

Au cours d'une querelle survenue hier soir à l'angle des rues Marais et Touro, entre Matthew Sauer, un épicier, et Angelo Cazeracki, ce dernier a tiré cinq coups de revolver sur son adversaire, le blessant au côté droit et à la tête.

Sauer s'était querellé avec la femme de Cazeracki ces jours-ci au sujet des enfants de ce dernier, contre lesquels il avait déposé une plainte à la cour du juge Marmouget, et lorsque Cazeracki est entré dans son magasin d'épicerie, hier soir, Sauer l'a menacé de son revolver.

Cazeracki, qui n'était pas armé, est retourné chez lui et revenant avec un revolver, a tiré sur son adversaire.

Il a été promptement arrêté et le blessé a été transporté à l'hôpital, où il est mort à 1 heure 45 du matin.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue Carondelet, Nouvelle Orléans, le 17 avril 1902.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 13 mai 1902, à 7.30 heures p. m., pour la fourniture de planches et de bois de charpente qui pourront être requis et ordonnés par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, pour la réparation et la construction des quais et chaussées pour une période de un an de la date du contrat.

Les spécifications enregistré au bureau. Le bureau se réserve le droit de rejeter chacune et toutes les soumissions ou parties de soumissions. Un chèque certifié pour la somme de deux mille dollars ($1,000), accompagnera chaque soumission de façon à garantir la signature du contrat si la soumission est acceptée.

Les soumissions devant être endossées "soumissions pour fourniture de planches et de bois de charpente" et adressées à

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions.
18 av—18 au 13 mai inc

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans, No 337 rue Carondelet — Nouvelle Orléans, le 24 mars 1902:—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, 29 avril 1902, à 7.30 heures p. m., pour le travail et le matériel nécessaires pour la construction complète d'un chemin sur la devanture du fleuve s'étendant de la rue Terpsichore à la rue Ste Marie ou Jackson à l'option des commissaires.

Des soumissions seront reçues soit pour un pavage en bloc de granit, un pavage en blocs Beige, un pavage d'asphalte en feuille ou un pavage d'asphalte en rocs, conformément aux plans et spécifications enregistrés.

Le Bureau se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

Un chèque certifié pour la somme de deux mille dollars doit accompagner chaque soumission pour garantir la signature du contrat s'il est accepté. Les spécifications, les plans et formes en blanc de la soumission peuvent être obtenus à ce bureau ou au bureau de Coleman et Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet. Les soumissions devant être endossées "Soumissions pour la construction d'un chemin sur la devanture du fleuve" et adressées à

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans.

Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions à la dite date et heure.
25 mars—25 au 29 avril inclus.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Chambres 20, 21 Hôtel de Ville.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, Chambres 20, 21 Hôtel de Ville, jusqu'à 3:30 heures p. m., le 8 mai 1902, pour la construction d'un canal couvert et cimenté sur la rue Orléans, de la rue Broad à la rue Claiborne, et d'un canal couvert et cimenté et une ligne de tuyaux sur la rue Claiborne, de la rue Orléans à la rue Dumaine, et de la rue St-Philippe à l'avenue de l'Esplanade; le tout devant être en conformité avec les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission doit être accompagnée par un dépôt comptant ou chèque certifié pour cinq cents dollars ($500.00).

Le contrat requièrera un bon s'élevant à un quart (1/4) de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

R. M. WALMSLEY,
President.
IRWIN JAMISON,
Secrétaire.
8 avril—30f

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS
CHAMBRE 20, HOTEL DE VILLE.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, Chambre 20, Hôtel de Ville, jusqu'à 3.30 heures P. M., le 5 mai 1902 pour la construction d'un canal ouvert et cimenté sur l'avenue Nashville, de la rue Remparts à la rue Claiborne; devant être terminé le 1er août 1902, le tout d'après les plans et spécifications maintenant enregistrés en ce bureau.

Chaque soumission devra être accompagnée par un dépôt comptant ou chèque certifié pour $250 00.

Le contrat requièrera un bon s'élevant à un quart de l'estimation du coût du travail.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le travail sera adjugé au plus bas soumissionnaire, mais la Commission du Drainage se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY, Président.
IRWIN JAMISON, Secrétaire.
8 avr—8 au 5 mai incl

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., le 8 avril 1902.
AVIS

En me retirant des affaires d'assurances je prends la liberté d'annoncer à mes amis que j'ai vendu et transféré les affaires d'assurances jusqu'ici conduites par moi, ensemble avec leur clientele, à MM. JANVIER & MOSS LIMITED, lesquels sont par là devenus les SEULS AGENTS DE LA NORTH BRITISH AND MERCANTILE INSURANCE CO., DE LONDRES ET D'EDINBOURG, ECOSSE.

Je recommande cordialement mes successeurs à mes commettants et patrons et sollicite pour eux la continuation du généreux patronage qui jusqu'ici m'a été accordé.

Respectueusement,
L. H. TERRY.

Nous référant au ci-dessus nous prenons la liberté d'annoncer à nos amis et au public que nous sommes en possession de tous les dossiers, de toutes les polices North British and Mercantile Insurance Co., issues par M. Terry et que nous sommes prêts à les endosser quand nous en serons requis, et que nous vous enverrons des avis de leur expiration en temps et lieu.

JANVIER & MOSS, LTD.
220 rue Baronne.
10 avr—1 m—jeu dim mar

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente du contenu entier et installations, etc.,
D'un Grand Etablissement de Quincaillerie.
AUSSI
Coffrefort en Fer, Wagon, Etc.
No 3033 rue Magasins, coin Huitième.

Succession de John Moritz Wiemann

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 43,162—En vertu d'un writ de fieri facias contre Philip Peter, administrateur, et en faveur de Edna Roberta Wiemann; Mary B. Wiemann; Isabella Wiemann Starke et succession de Charles F Wiemann, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le JEUDI, 1er mai 1902, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Sur les lieux No 3033 rue Magasins, encoignure de la rue Huitième—

Le contenu entier et les installations, etc., desdits lieux—consistant d'un grand assortiment de quincailleries, stoves, peintures, outils, ferblanteries, baquets, etc., ustensiles de jardin etc., et de nombreux autres articles, etc., qui se trouvent généralement dans ce genre d'affaires; aussi les installations, divers, etc., d'après l'inventaire enregistré.

Un coffrefort en fer et un wagon à quatre roues.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans
W. S. Parkerson, avocat des plaignants en exécution.
20 april 20 26—mai 1

VENTES A L'ENCAN.

Denis, Danziger & Tessier.

ANNONCE JUDICIAIRE.

PROPRIETE COMMERCIALE BIEN SITUÉE.

Les grands magasins en briques à trois étages Nos 433, 435, et 437 rue S. Peters, à l'encoignure de l'allée Natchez.

Les magasins bien construits en briques à trois étages 439 et 441 rue S Peters, entre la rue Poydras et l'allée Natchez.

Aussi—

Une Résidence Typique du Sud 3451 rue Chestnut, avec de grands terrains embellis, comprenant l'ilet entier des rues Chestnut, Colisée, Delachaise et Aline.

A DES CONDITIONS LIBERALES.

Succession de Christopher H. Miller.

No 87,059—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

PAR DENIS DANZIGER & TESSIER—J. C. Denis, encanteur—Bureau, 134 rue Carondelet—JEUDI, le 22 mai 1902, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières 311 rue Baronne, entre les rues Gravier et Union, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Honorable T. C. W. Ellis, juge de la susdite Cour, Division A, daté le 18 avril 1902, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la propriété ci-après décrite, à savoir—

1° Deux certains lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues S. Peters (autrefois New Levee) Tchoupitoulas, Poydras et l'Allée Natchez, désignés par les Nos 6 et 7 de l'ilet No 64, d'après un devis fait par J. A. D'Hémécourt, géomètre, daté le 7 novembre 1865, et lesquels dits deux lots de terre mesurant en mesure américaine comme suit, à savoir: Le lot No 6 mesurant 26 pieds 4 pouces 4 lignes de face à la rue S. Peters, 104 pieds 6 lignes de profondeur sur un côté, 111 pieds 2 pouces sur l'autre côté et 26 pieds 1 pouce 4 lignes sur la ligne du fond et le lot No 7 mesurant 22 pieds 9 pouces 4 lignes de face à la rue Sud Peters, 109 pieds 1 pouces 2 lignes de profondeur et façade à l'Allée Natchez de laquelle il forme l'encoignure, 116 pieds 9 pouces de profondeur sur l'autre ligne de côté et 22 pieds 6 pouces 4 lignes sur la ligne du fond, les améliorations sont désignées par les Nos 433, 435 et 437 rue Sud Peters, à l'encoignure de l'Allée Natches et comprenant un grand magasin en briques à trois étages.

2° Un certain lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le premier district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues South Peters, [autrefois New Levee], Tchoupitoulas, Poydras et l'Allée Natches, désigné par la lettre R, sur un devis dressé par L. H. Pilié, géomètre de la ville, le 15 janvier 1880, lequel dit lot mesurant en mesure américaine, d'après ledit devis 26 pieds 8 pouces 3 lignes de face à la rue South Peters sur une profondeur de 121 pieds 2 pouces 2 lignes sur le côté le plus près de la rue Poydras et sur l'autre ligne de côté la plus près de l'allée Natches il mesure 111 pieds 6 pouces 4 lignes de la rue South Peters de là sur une ligne courant vers la rue Poydras 3 pieds 1 pouce, de là une deuxième profondeur de 2 pieds 2 pouces 7 lignes, de là 24 pieds 2 pouces 7 lignes de largeur dans le fond. Les améliorations sont désignées par les Nos 439 et 441 rue S. Peters, entre l'allée Natches et la rue Poydras, et comprenant une bâtisse en briques à trois étages.

3° Un certain ilet de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No 33, sur un plan du Faubourg Delachaise, annexé à un acte de partage de Mme Delachaise, passé en l'étude de Théodore Guyol, anciennement un notaire en cette ville le 20me jour d'avril 1855, lequel ilet d'après ledit plan contenant 6 lots de terre numérotés de 1 à 6 inclusivement et est borné par les rues Delachaise, Aline, Colisée [autrefois Plaquemine] et Chestnut, laquelle dite propriété mesurant 109 pieds 9 pouces 4 lignes de face à la rue Chestnut, 243 pieds 9 pouces 1 ligne de face à la rue Delachaise, 84 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Colisée et 243 pieds de face à la rue Aline, les améliorations comprenant la bien construite résidence en bois à deux étages 3451 rue Chestnut, retirée de la banquette, une forte barrière en fer sur le devant et contenant au rez-de-chaussée vestibule, corridor, salons doubles, salle à manger, salle à déjeuner, cuisine, office, buanderie vastes galeries sur la façade et dans le fond; le 1er étage a vestibule, 7 grande appartements à coucher, galeries sur la façade, le fond et le côté, chambre à bain, latrines, etc., dans la cour, écurie, remise, dépendance, contenant 2 chambres, etc. La maison a de jolis manteaux de cheminées en marbre dans les principales chambres, gaz, sonnettes d'appels, etc., partout. Joli jardin de fleurs et gazon, promenades Schillinger, etc. Une typique demeure du Sud dans un excellent voisinage.

Conditions—Un tiers comptant, la balance en trois paiements égaux payable en 1, 2 et 3 ans, représentés par des billets des acquéreurs portant 6 pour cent par an d'intérêt, garantis par hypothèque et lien de vendeur, toutes les clauses usuelles et coutumières de sécurité, et les acquéreurs payant les taxes de 1902 au-dessus et en plus du prix de l'adjudication; 10 pour cent comptant au moment de l'adjudication.

Actes de vente pardevant J. D. Taylor, Esq., notaire, aux frais des acquéreurs.

Buck, Walshe & Buck avocats.
20 avril—20 27—mai 4 11 18 22

E. A. Carrère.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Amélie Develle, née Hopkins), femme défunte de Ernest Develle.

No 67,347—Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

EN VERTU d'un décret ou ordre de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'Orléans, à moi adressé dans l'affaire ci-dessus intitulée, daté le 18me jour d'avril 1902, je procéderai de vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Nouvelle-Orléans, No 806 rue Perdido, le 21me jour de mai 1902, à midi, la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

1° Une portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, portant le numéro municipal 2604 rue Quartier, dans l'ilet borné par ladite rue et les rues Hôpital, Dorgenois et Broad, mesurant 60 pieds de face à la rue Quartier, sur 156' 11" 2' de profondeur sur la ligne de côté la plus près de la rue Dorgenois et 157 pieds 1 pouce de profondeur sur l'autre côté le plus près de la rue Broad.

2° Un lot d'articles et de meubles maintenant contenu sur les lieux No 2604 rue Quartier, le tout d'après l'inventaire pris dans l'affaire ci-dessus intitulée

Conditions — Comptant sur les lieux. Acte de vente pardevant le notaire désigné par l'encanteur.

E. A. CARRERE, encanteur.
20 avril—20 27—mai 4 11 18 21

Jacob A. Reinach.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de John Welsh et femme

No 60,615—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR JACOB A. REINACH — Encanteur—Bureau No 6 Allée Commerciale. Le JEUDI, 1er mai 1902, à midi à la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne, entre les rues Gravier et Union, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'Hon. Fred D. King juge de la susdite cour, Division B, daté et signé le 21 mars 1902, la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre situé dans le Bourg de Milneburg, dans cette paroisse, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, étant le numéro cinq de l'ilet cent trente cinq, sur un plan dressé par L. Bringier, voyer général, le 16me jour de mai 1831, laquelle copie est annexée à un acte passé pardevant F. Percy notaire le 13me jour de mai 1846, ledit lot mesurant, en mesure française soixante pieds de face à la rue des Champs Elysées, sur une profondeur de cent vingt pieds et façade à la rue Frankfort.

Conditions—Comptant; un dépôt de 10 pour cent au moment de l'adjudication; l'acquéreur devant payer les taxes d'Etat et de ville de 1902, en plus et au dessus du prix de l'adjudication; l'acte de vente pardevant Robert J. Maloney, notaire, aux frais de l'acquéreur.

30 mars—30—av 6 13 20 27 4 date

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.35 P. M. Billets aller et retour, 50c, 75c et $1.00

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre

J. S. LANDRY,
Agent général pass. le Fret et les Passagers
J. S. LANDRY,
Surintendant.

Kitchen Utensils HAVING THIS TRADE MARK

(burned in the enamel) are Safe
We claim Purity and Safety, and substantiate this claim with Chemists' Certificate.
Note the blue label used by us (and fully sustained by recent U. S. Circuit Court decision) to distinguish our absolutely pure Agate Nickel-Steel Ware. This label is pasted on every piece of genuine Agate Ware.
A full assortment of these goods for sale by all the leading DEPARTMENT and HOUSE FURNISHING STORES.
Booklet showing fac-simile of our label, etc., free to any address.
LALANCE & GROSJEAN MFG. CO.
NEW YORK BOSTON CHICAGO
ARE-SAFE.

A VENDRE CHEZ
A. BALDWIN & CO., Limited.
Coin Camp et Commune,
NOUVELLE-ORLEANS.

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 633 Place Commerciale
2fév—1an

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Donaue et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères.
8lain—

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX ET LA COQUELUCHE
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu tous les pharmaciens.
1 nov 1901—1 an

CE QUI CONVIENT
Aux Personnes ayant des goûts raffinés.
Les dents cassées ou qui manquent admirablement ou artistement remplacées au moyen de couronnes ou de ponts.